

# SOLENNITÉ DE LA NATIVITÉ DE NOTRE SEIGNEUR

24/12/2016 - Messe du soir

Chers frères et sœurs bien-aimés,

Nous voici réunis tous ensemble dans la joie pour célébrer l'anniversaire de la naissance de Jésus, à *Bethléem, la ville de David, en Judée.*

Or, chers frères et sœurs,

Je voudrais commencer en vous posant une question :

Connaissez-vous quelqu'un d'autre que Jésus dont la naissance soit fêtée chaque année depuis 2000 ans partout dans le monde ?

- Personne.

Et pourtant, pour annoncer cette naissance, il n'y avait pas internet, le téléphone, la radio, le journal télévisé...

Certes, il y a eu un concert d'anges, mais ce sont seulement quelques bergers qui l'ont entendu...

Alors, pourquoi cette naissance eut-elle un tel retentissement ?

Pourquoi cet anniversaire de la naissance de Jésus mobilise-t-il encore tant de monde, y compris des non-chrétiens, y compris même des incroyants qui vont réveillonner et s'échanger des cadeaux?

Qu'avait donc d'extraordinaire ce nouveau-né, né si pauvrement dans une grotte entre un âne et un bœuf ; pas même une maison, pas même une salle commune pour l'accueillir ?

Mais qu'était donc cet enfant né comme nous, avec un corps et une âme ?

Certes, il devait être très beau... *le plus beau des enfants des hommes*, dit la Sainte Ecriture, la Bible. Mais même ceux qui remportent les concours de 'Miss beauté' voient leur nom tomber dans l'oubli au fil des années...

Oui, cet enfant était certainement merveilleux. Et nous pensons à la joie de Marie qui a vu la première son visage et a pu le prendre dans ses bras. Mais ce bébé devait être pour une très grande part semblable à tous les bébés du monde...

Qu'est-ce que cette naissance avait donc d'extraordinaire pour que nous la fêtions donc encore ce soir avec joie et solennité ?

C'est que cet enfant, c'est l'Emmanuel « Dieu avec nous », c'est Jésus « Dieu sauve » !

C'est que cet enfant nouveau-né, c'est Dieu lui-même venu à la rencontre des hommes pour remettre le beau dans nos yeux, la vérité dans nos intelligences, le bien dans nos cœurs, la joie dans nos âmes...

D'ailleurs, cela n'a pas manqué : les bergers qui sont venus le voir sont repartis - nous dit l'Evangile quelques lignes après le passage que nous avons entendu – les bergers donc, sont repartis transformés, remplis d'allégresse, glorifiant Dieu...

Et plus tard les Mages, venus également rencontrer cet enfant, ont eux aussi changé de comportement...

Et plus tard encore, des paralysés qui l'approchèrent furent guéris à son contact, des sourds se mirent à entendre, des aveugles à voir et surtout des pécheurs comme Marie Madeleine et tant d'autres eurent leur cœur pardonné de leurs fautes !

Comme nous l'a rappelé saint Paul dans la 2<sup>ème</sup> lecture, tous ceux qui l'ont rencontré et accueilli dans leur vie ont constitué *un peuple ardent à faire le bien !*

Voilà la raison d'être de cette naissance qui n'a pas été oubliée, bien plus, qui est encore fêtée 2000 ans plus tard !

Cet enfant est le Sauveur des hommes !

Il est même l'unique Sauveur des hommes, car il n'y a que lui qui a été capable de vaincre la mort en ressuscitant...

Par lui et avec lui, les désespérés ont retrouvé des raisons d'espérer, des cœurs endurcis ont retrouvé la joie d'aimer, des pécheurs sont devenus des saints...

D'ailleurs, il est très significatif que l'on appelle les personnages que l'on met dans la crèche des santons. Cela veut dire « petit saint » en occitan.

La croissance en sainteté a pour point de départ la rencontre avec le Christ dans son humanité... et peu à peu sa divinité nous envahit...

Ainsi la 2<sup>ème</sup> personne du Dieu trois fois saint, le Fils de Dieu qui s'est fait homme, permet à l'homme de devenir fils de Dieu et de fils de Dieu de devenir saint...

Comme les mages, saint Gaspard, saint Baltasar et saint Melchior, mais plus tard comme les saints apôtres ou sainte Marie Madeleine ou sainte Marthe...

Alors peut-être, me direz-vous : on comprend que ceux qui l'ont rencontré de son vivant sur terre ne soient pas restés insensibles.

Que les bergers soient repartis le cœur bouleversé, on peut le comprendre : ils l'ont vu en direct.

Mais nous, on ne peut pas le voir à 2000 ans de distance... on n'a que le santon qui le représente de façon plus ou moins artistiquement réussi et il ne parle pas...

Mes chers enfants,

Chers frères et sœurs,

Pensez-vous que Jésus n'aurait pas pensé à vous, à moi, à nous, en entrant dans notre monde?

De toute éternité, lui le Fils de Dieu faisant un avec son Père et l'Esprit Saint n'aurait pensé qu'à ceux de sa génération ?

O que non !

Dans sa folie d'amour pour vous et moi, Il avait bien sûr tout prévu pour prolonger sa présence sur terre de façon extraordinaire, afin que nous puissions nous aussi Le rencontrer...

Le rencontrer sans être effrayé par sa toute puissance de ressuscité et de Fils de Dieu, car entre sa naissance et maintenant, son corps et son âme humaine ont revêtu toute la gloire de Dieu au matin de Pâques...

Qu'avait-il donc prévu pour que nous puissions Le rencontrer ainsi sans être effrayé ?

De venir à nous par la messe, par l'Eucharistie, par cette présence sur l'autel et le tabernacle qui fait un avec sa présence à Bethléem...

D'ailleurs, les circonstances de sa naissance montrent, à qui veut bien voir, qu'il avait de fait bien pensé à cela et donc à nous.

Où est-il né ? à Bethléem = maison du pain  
Quel a été son berceau ? une mangeoire...  
Comment était-il ? tout emmaillotté...

Tout cela annonçait de fait qu'un jour, le Christ viendrait à nous dans le Pain de vie, l'Hostie, pour se faire nourriture de nos âmes, non sans avoir été enseveli dans un linceul car ayant livré son corps et versé son sang pour notre salut.<sup>1</sup>

Oui, de la crèche au crucifiement, Dieu nous livre un profond mystère : celui de son amour qui s'est manifesté non seulement dans le fait qu'il est né il y a 2000 ans dans une crèche pour établir sa demeure parmi les hommes, mais dans le fait qu'il vient encore à chaque messe parmi nous pour demeurer dans nos cœurs par la communion, et dans nos tabernacles pour que nous l'y adorions.

Alors oui, pour vous, pour moi, comme pour les bergers, Jésus sera là réellement présent ce soir, comme à chaque messe.

Mais cette fois-ci, ce ne sera plus avec son visage de bébé comme à Bethléem il y a 2000 ans, mais avec son visage que l'on appelle son visage eucharistique...

C'est pour cela que nous avons chanté *le Gloria* tout à l'heure.

C'est pour cela que nous avons préparé l'église et nos cœurs...

C'est pour cela que tout à l'heure, comme les bergers et les mages, nous nous mettrons à genoux en sa présence...

Alors profitez, profitons bien de ces instants où Il sera là sur l'autel, dans l'Hostie, pour lui dire nous aussi de quoi nous voulons être sauvés, quelle transformation nous voudrions vivre dans notre cœur pour être meilleur...

Comme l'avait écrit un converti du 17<sup>ème</sup> siècle, Angelus Silesius, ne soyons pas ce soir de simples spectateurs de la naissance de Jésus. Faisons de notre cœur le berceau de Dieu afin non seulement de laisser Dieu naître en nous mais pour que nous renaissions en Lui.

Que notre vie chrétienne soit vitalisée, re-vitalisée pour devenir non pas des petits saints, des santons, mais des saints véritables, pour que nous soyons, oui, *un peuple ardent à faire le bien !*

Oui, comme l'a rappelé note pape il y a 15 jours « *dans cet enfant à peine né, qui a besoin de tout, enveloppé de langes et déposé dans une mangeoire, c'est toute la puissance du Dieu qui sauve, qui est renfermée. Noël est un jour pour ouvrir notre cœur : il faut ouvrir son cœur à tant de petitesse qui est là, dans ce petit enfant, et à tant de merveille* » (Audience Pape François 14/12/2016)

Alors, dans la mesure où nous aurons vécu profondément cette rencontre avec Lui, nous pourrons, nous aussi, repartir le cœur joyeux et nous pourrons dire aux uns et aux autres un véritable « joyeux Noël » !

---

<sup>1</sup> *Aelred de Rielvaux (1110-1167), moine cistercien anglais Le Sauveur du monde, couché dans une mangeoire* : « Aujourd'hui nous est né le Sauveur du monde, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David » (Lc 2,11-12), qui est Bethléem. Nous devons donc y accourir comme firent les bergers lorsqu'ils eurent entendu cette nouvelle ... « Et ceci, dit l'ange, sera pour vous un signe: vous trouverez un enfant enveloppé de langes et déposé dans une mangeoire » (Lc 2,12-13). Or, voici ce que je vous dis : vous devez aimer. Vous craignez le Seigneur des anges, mais aimez le petit enfant ; vous craignez le Seigneur de majesté, mais aimez ce petit emmaillotté ; vous craignez celui qui règne dans le ciel, mais aimez celui qui est couché dans une mangeoire...

Mais qu'y a-t-il de remarquable à être emmaillotté et couché dans une mangeoire ? Est-ce que les autres enfants ne sont pas emmaillottés aussi ? En quoi consiste donc ce signe ? ... On pourrait dire bien des choses sur ce signe, mais ... brièvement, Bethléem, « la maison du pain », c'est la sainte Église, où l'on distribue le corps du Christ, le vrai pain. La mangeoire de Bethléem, dans l'Église, c'est l'autel. C'est là que se nourrissent les familiers du Christ. Cet enveloppement de langes, c'est l'aspect extérieur des sacrements. Dans cette mangeoire, sous l'apparence du pain et du vin, il y a le vrai corps et le sang du Christ. Là, nous voyons qu'il y a le Christ en personne, mais enveloppé de langes, c'est-à-dire présent de façon invisible sous les sacrements. Nous n'avons pas de signe aussi grand et aussi évident de la naissance du Christ que le fait de consommer quotidiennement son corps et son sang au saint autel, et le fait que lui, qui est né pour nous d'une vierge une seule fois, nous le voyons chaque jour s'immoler pour nous.

Donc, mes frères, hâtons-nous vers la crèche du Seigneur. Autant que nous le pouvons, préparons-nous à cette approche par sa grâce, en tant qu'associés aux anges, « avec un cœur pur, une bonne conscience et une foi sincère » (2Co 6,6). Et nous chanterons au Seigneur par toute notre vie et notre comportement : « Gloire à Dieu dans les hauteurs, et sur la terre paix aux hommes, objet de sa bienveillance » (Lc 2,14).

Que la Sainte Vierge et Saint Joseph nous aident à reconnaître leur Jésus qui veut être aussi le nôtre dans l'Hostie tout à l'heure...

Préparons-nous à cette Rencontre merveilleuse qui nous est proposée et poursuivons donc notre prière avec ferveur. Trouver la joie que nous recherchons, tant en dépend !